



## « RECHERCHE MÉDICALE : UN PLAIDOYER POUR L'OPEN ACCESS »

**On constate, dans le cadre de la pandémie actuelle de Coronavirus, que les nouveaux résultats de recherche doivent être accessibles rapidement et librement sans pour autant compromettre la qualité des travaux. Il s'agit justement là de l'objectif du professeur André P. Perruchoud, président de l'association Swiss Medical Weekly.**

Interview mené par Astrid Tomczak

André Perruchoud, vous apportez une vaste expérience acquise aussi bien dans le domaine de la recherche médicale que dans le milieu hospitalier. Pourquoi l'Open Access est-il si important pour la médecine ?

Le libre accès aux publications scientifiques, évaluées par les pairs, est à mon avis une nécessité absolue. La science est en dialogue permanent, ce qui implique qu'il est possible d'émettre des critiques ou de tirer des conclusions divergentes. Discuter des nouvelles connaissances est le moteur du succès et de la résolution de problèmes. Cette opportunité doit être offerte à tous et toutes, sans restrictions.

Qui sont les principaux lectrices et lecteurs de la Swiss Medical Weekly ?

Notre publication attire un vaste lectorat international. Les articles s'adressent à un public professionnel issu de tous les domaines de la médecine.

Comment un public plus large, par exemple les patient-e-s, peut-il en profiter ?

Il est très important que les nouveaux résultats de recherche soient accessibles rapidement et librement au niveau international, en particulier dans le domaine de la médecine, où les innovations se succèdent à une cadence très soutenue. La pandémie de COVID nous l'a une fois de plus clairement démontré.

Lorsque de nouvelles directives et de nouveaux résultats de recherche sont mis en ligne rapidement, cela ne constitue pas seulement un avantage pour les médecins, mais aussi pour la direction des hôpitaux, pour les autres décideurs et décideuses et, par conséquent, aussi pour les patient-e-s.

Plaidez-vous pour la suppression des revues spécialisées ?

L'Open Access n'entrave en rien la publication dans une revue spécialisée établie. Une publication parue dans une revue sérieuse et disponible en libre accès garantit aux lectrices et aux lecteurs que l'article est passé par un processus d'assurance qualité au niveau de la rédaction et qu'il a été évalué par les pairs. Cela n'est pas le cas pour la plupart des articles auto-archivés ou des prépublications. Nous ne plaidons en aucun cas pour la suppression des revues spécialisées mais, au contraire, pour leur promotion. En effet, même si les publications en ligne n'occasionnent aucun coût d'impression, elles entraînent tout de même des dépenses de personnel pour la prise en charge du processus d'évaluation, pour le service éditorial ainsi que pour la mise en page, la mise en ligne et l'archivage des textes. Par ailleurs, pour rester moderne, un site web doit constamment être mis à jour et adapté à l'évolution rapide des exigences. C'est pourquoi le soutien institutionnel ou la mise en place d'une structure d'appui sont des mesures nécessaires à la création de modèles innovants comme le « Platinum Open Access ».

Que signifie le concept « Platinum Open Access » ?

« Platinum Open Access » fait référence à la publication de contenus scientifiques gratuite pour les auteur-e-s aussi bien que pour les lecteurs et lectrices. Le coût rédactionnel et éditorial est par exemple pris en charge par une association de donateurs et de donatrices. Avec ce modèle, les auteur-e-s ne doivent supporter aucuns frais de publication (APC, « Article Processing Charges » ou « Page Rates »).

Où en est la Suisse actuellement ?

En Suisse, on discute actuellement de la future stratégie de libre accès, mais on néglige souvent le « côté obscur » du libre accès : avec le modèle « Author-pays », les frais sont simplement reportés du lectorat aux auteur-e-s. En ce qui concerne les revues en libre accès, les frais payés par les auteur-e-s peuvent devenir un modèle d'affaires attrayant, qui pourrait mettre en danger l'indépendance des décisions rédactionnelles : plus elle accepte d'articles, plus les revenus de la revue sont élevés. La croissance exponentielle, au cours des dernières années, des soi-disant « predatory publishers » illustre clairement les dangers de ce nouveau modèle d'affaires. Convaincus que le « Platinum Open Access » est la seule structure organisationnelle de libre accès qui évite les conflits d'intérêts journalistiques, nous nous engageons, chez Swiss Medical Weekly, pour la voie platine. Nous espérons que, dans les années à venir, un modèle permettant aux revues de solliciter des fonds mis à disposition par les institutions de financement de la recherche s'imposera. Ainsi, le mécanisme des APC serait brisé et serait remplacé par un système favorisant la qualité du travail rédactionnel.

« Nous espérons que, dans les années à venir, un modèle permettant aux revues de solliciter des fonds mis à disposition par les institutions de financement de la recherche s'imposera. »

Dans le contexte de la pandémie de Coronavirus, le débat concernant la publication d'études, et en particulier des prépublications, a été rendu public. Ce débat contribue-t-il à soutenir votre position ou s'agit-il plutôt d'un obstacle ?

Les prépublications permettent d'avoir accès rapidement à de nouvelles connaissances, mais elles recèlent aussi des dangers, par exemple lorsque certaines affirmations sont reprises et diffusées sans se poser de questions et sans tenir compte du fait que ces publications n'ont pas encore fait l'objet d'une évaluation. Dans ce cas de figure, le fait de publier dans une revue disponible uniquement en ligne peut s'avérer extrêmement avantageux. Grâce à des structures légères, une bonne infrastructure et une petite équipe très réactive, la revue Swiss Medical Weekly a pu, dès le début de la pandémie de COVID-19, soumettre des articles importants à l'évaluation d'expert-e-s, dans des délais très courts, puis les éditer et les publier en ligne. Au cours du premier semestre 2020, nous avons publié autant d'articles qu'en une année entière et, au mois de mars, le nombre de visiteurs et visiteuses du site avait déjà quadruplé. La série d'articles consacrés à la COVID-19 a éveillé un intérêt marqué. Plusieurs articles ont d'ailleurs été classés dans la liste du Top 10 des « trending articles » de PubMed. Certains d'entre eux ont déjà été cités dans d'importantes revues et ont suscité un vif intérêt parmi la presse nationale et internationale.

Nous approuvons toutefois également le lancement de prépublications lorsque les articles sont encore en phase d'évaluation.

## Biographie



André P. Perruchoud est professeur de médecine à l'Université de Bâle. Il était responsable du département de médecine interne à l'hôpital universitaire de Bâle et doyen de la faculté de médecine de l'Université de Bâle. Il est l'auteur d'environ 200 articles scientifiques.

Par ailleurs, le professeur Perruchoud était président de l'Ethikkommission Nordwest- und Zentralschweiz (EKNZ), président de la commission fédérale d'examen de médecine humaine et rédacteur en chef de la revue Swiss Medical Weekly.

## Swiss Medical Weekly

Swiss Medical Weekly est une revue reconnue au niveau international qui a été fondée en 1871 sous le nom de « Correspondenz-Blatt für Schweizer Aerzte ». Elle est l'une des premières revues médicales à avoir adopté le modèle « Platinum Open Access ». « Platinum Open Access » fait référence à la publication de contenus scientifiques gratuite pour les auteurs aussi bien que les lecteurs. Les coûts rédactionnels et éditoriaux sont pris en charge par une association de soutien et ses donateurs et donatrices. Elle compte parmi ses membres l'Académie Suisse des Sciences Médicales (SAMW), la Fédération des médecins suisses (FMH), de nombreux hôpitaux ainsi que plusieurs sociétés médicales.

## Akademien der Wissenschaften Schweiz (a+)

Haus der Akademien • Laupenstrasse 7 • Postfach • 3001 Bern • Schweiz  
+41 31 306 92 20 • [info@akademien-schweiz.ch](mailto:info@akademien-schweiz.ch) • [akademien-schweiz.ch](http://akademien-schweiz.ch)  
 [@academies\\_ch](https://twitter.com/academies_ch)  [swiss\\_academies](https://www.instagram.com/swiss_academies)